

BELGIQUE-BELGIË

P.P.6. / 550

7000 MONS 1

PLAZA
art

Président : Elio Di Rupo



PALME D'OR

FESTIVAL DE CANNES

UN FILM DE
MICHAEL HANEKE

LE RUBAN BLANC

Ein weißer Streifen

JOURNAL DU CINÉMA PLAZA ART

N°157

Du 07/10/09 au 10/11/09



«Micmacs à tire-larigot»
de Jean-Pierre Jeunet



«Taking Woodstock»
de Ang Lee



«Le roi de l'évasion»
de Alain Guiraudie



«Inglourious Basterds»
de Quentin Tarantino

C'est le cinéaste autrichien Michael Haneke qui a finalement décroché la Palme d'Or au Festival de Cannes, grâce à la très tendancieuse empathie de la Présidente Isabelle Huppert, avec « Le Ruban blanc », une chronique villageoise qui révèle les fêlures d'une société confite dans ses certitudes et engoncée dans une morale rigide et castratrice. Haneke, déjà primé à Cannes avec « La Pianiste » (interprétée par... Isabelle Huppert), revisite ses obsessions auxquelles il donne ici de pertinentes résonances historiques.

Pour ma part, je lui ai quand même préféré « Taking Woodstock » de Ang Lee, le très éclectique réalisateur de « Tigre et dragon », « Brokeback Mountain », « Hulk » ou encore « Lust, caution ». Quarante ans après l'événement qui a marqué la deuxième moitié du 20ème siècle américain, Ang Lee restitue magnifiquement bien l'esprit de bonheur et de liberté qui fit rêver, l'espace de trois jours d'amour, de paix et de musique, la génération des sixties finissantes. On y retrouve aussi tout le savoir-faire et le profond humanisme de ce grand maître du cinéma contemporain.

Après quelques années d'absence, Jean-Pierre Jeunet (« Amélie Poulain ») revient avec une comédie drôle et foisonnante, « Micmacs à tire-larigot », dans laquelle il réunit Jean-Pierre Marielle, Yolande Moreau, André Dussolier et le « ch'ti » Dany Boon.

D'abord tourné pour la télévision, « La journée de la jupe » de Jean-Paul Lilienfeld a aussi trouvé place sur les écrans de cinéma grâce à la force narrative de cette chronique sur la violence en milieu scolaire et à l'interprétation de la « revenante » Isabelle Adjani, étonnante de sincérité dans le rôle d'une prof au bord du gouffre.

Je vous invite enfin à découvrir le cinéma palestinien auquel nous consacrons un focus thématique qui s'ouvrira avec le très beau film de Rashid Masharawi, « L'anniversaire de Leïla », Grand Prix du dernier Festival du Film d'Amour de Mons.

André Ceuterick

Taking Woodstock

Dès le 14/10 – sortie nationale

« Taking Woodstock » démontre une fois encore l'incroyable capacité du réalisateur Ang Lee d'appréhender tous les genres, tous les styles, tous les sujets avec une égale maîtrise. Du drame familial (« Garçon d'honneur ») au film de sabre (« Tigre et dragon ») en passant par la tragédie romanesque (« Lust, caution »), l'aventure fantastique (« Hulk ») ou encore le western psychologique (« Brokeback Mountain »), Ang Lee sait décidément tout faire.

Ici, il revisite un moment de légende de l'histoire de la 2ème moitié du 20ème siècle américain, l'événement « Woodstock », un gigantesque festival de musique, d'amour et de paix qui marque l'apothéose de l'idéal hippie voué, un peu plus tard, à ses premières et inéluctables désillusions.

Ang Lee s'est écarté du spectacle lui-même pour s'intéresser au phénomène culturel et sociologique dont il saisit l'ambiance et la force du rêve. Loin des podiums qu'on discerne vaguement à l'horizon d'une marée humaine, Ang Lee va à la rencontre des gens d'alors gagnés par l'ivresse d'une folle liberté. On ne verra dans le film aucun extrait des concerts parce que le propos d'Ang Lee est ailleurs et notamment dans l'étonnante et authentique aventure d'Elliott Tuber, un jeune juif dont les parents possédaient un motel pouilleux dans la campagne environnante et qui, presque par accident, fit en sorte que le festival ait lieu. Et Lee d'en raconter alors la genèse, les préparatifs et la mise en place à travers le regard de ce jeune gars un peu paumé dont l'existence va chavirer. Ang Lee maîtrise l'espace, s'approprie les décors naturels, soigne le moindre détail technique et personnalise le jeu de chaque comédien mais, en fin de compte, on a l'impression qu'il s'efface devant l'œuvre qu'il a lui-même minutieusement et si brillamment façonnée, parce qu'elle existe désormais en tant que telle : la vraie humilité d'un grand humaniste du cinéma.



De Ang Lee
Avec Demetri Martin, Dan Fogler,
Henry Goodman, Emile Hirsch...
USA, 2009, vo ss-tt, 2h

André Ceuterick



Dès le 21/10 – sortie nationale

Une chronique villageoise qui révèle les fêlures d'une société, confite dans ses certitudes et engoncée dans une morale rigide et castratrice, prête à laisser exploser la violence. Michael Haneke (« Caché ») revisite ses obsessions et leur donne de pertinentes résonances historiques.

Un village protestant de l'Allemagne du Nord à la veille de la Première Guerre mondiale. L'histoire d'enfants et d'adolescents d'une chorale dirigée par l'instituteur du village et celle de leurs familles : le baron, le régisseur du domaine, le pasteur, le médecin, la sage-femme, les paysans... D'étranges accidents surviennent et prennent peu à peu le caractère d'un rituel punitif. Qui se cache derrière tout cela ?



Avec ce film, Michael Haneke a remporté la Palme d'Or du Festival de Cannes que l'on lui prédisait depuis longtemps. De film en film, il s'interroge sur les racines de la violence, sur les apparences aussi lisses que trompeuses. Ces thématiques se retrouvent dans ce nouveau film, à l'esthétique léchée, aux longs plans fixes soigneusement composés. On y découvre un village en apparence calme, gouverné par la bienpensance et une rigueur morale qui cache souvent son lot d'hypocrisie et de refoulement. On va progressivement voir la façade se lézarder... La mise en contexte historique de ce film offre une lecture supplémentaire passionnante : le portrait de cette société confite d'hypocrisie laisse apparaître un terreau idéal à la mise en place d'un régime dictatorial et liberticide. Les innocents angélos blonds qui peuplent le début du film nous apparaissent au fur et à mesure du récit de plus en plus inquiétants. On est épaté par la fluidité avec laquelle Haneke fait évoluer son récit de la nonchalance à une atmosphère de malaise de plus en plus oppressante, avec un refus de tout effet dramatique artificiel. Magistralement interprété, « Le ruban blanc » est l'une de ses œuvres les plus maîtrisées. Et une Palme d'Or tout-à-fait méritée.

Pierre Duculot

*Das Weisse band de Michael Haneke
Avec Christian Friedel, Leonie Benesch, Ulrich Tukur...
Autriche, 2009, vo ss-tt, 2h24*

Micmacs à tire-larigot



Dès le 28/10 – sortie nationale

Dany Boon, Jean-Pierre Marielle et Omar Sy rejoignent, entre autres, Dominique Pinon, Yolande Moreau et André Dussollier dans la joyeuse galerie de « gueules » de Jean-Pierre Jeunet. Croisement d' « Amélie Poulain » et de « Delicatessen », cette nouvelle comédie foisonnante réjouira les amateurs du genre.

Bazil déteste les armes à feu. Une première balle l'a rendu inopinément orphelin et une deuxième SDF. Par chance, il est recueilli par une bande digne d'un cirque : 6 énergumènes aux talents particuliers. Un jour, Bazil reconnaît le sigle des fabricants d'armes qui ont causé ses malheurs et, avec ses amis loufoques, imagine un plan délirant pour se venger...



Jean-Pierre Jeunet fait partie de ces réalisateurs que quelques secondes de films – voire un titre – suffisent à identifier « les yeux fermés ». Comme Woody Allen, Jeunet chérit sa ville fétiche et a le sens de la réplique qui tue. Comme David Lynch, il a un faible pour les couleurs saturées et les ambiances glauques. Comme pour les Dardenne, on l'imagine un carnet de notes perpétuellement à la main afin de saisir les visages de ceux que la société marginalise mais aussi ces petits bonheurs du quotidien, à l'image de la boîte rouillée qu'Amélie Poulain rend à son propriétaire... Des personnes, des objets insignifiants dont un coup de projecteur décuplera la valeur. Stop aux comparaisons car chaque auteur est un genre à part, avec un univers singulier. Pour entrer chez Jeunet, il faut accepter un esthétisme élaboré – surchargé diront les détracteurs, furieusement teinté de rétro, et un scénario abracadabrant, solidement cadennassé. Passé ce seuil, on ne peut qu'y apprécier les trésors d'inventivité et surtout les personnages haut en couleur, servis à nouveau par un casting haut de gamme. Du Jeunet pur jus !

*De Jean-Pierre Jeunet
Avec Dany Boon, André Dussollier, Yolande Moreau...
France, 2009, 1h44*

Nadège Herrygers

IngLOURIOUS basterds

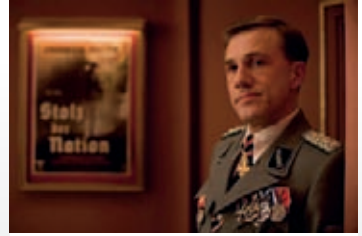
Dès le 21/10

Après les gangsters, la blacksplotation, les arts martiaux ou encore le « grindhouse movie », Tarantino est de retour sur nos écrans avec un film de guerre pas comme les autres qui rappelle la personnalité hors norme de son initiateur

Dans une France occupée par les Allemands, la jeune Shosanna assiste à l'exécution de sa famille et réchappe de peu au massacre. Quatre ans plus tard, à Paris, elle tient une salle de cinéma sous une nouvelle identité. Ailleurs, en Europe, le Lieutenant Aldo Raine rassemble huit soldats juifs américains pour terroriser et tuer les nazis. Leur surnom : les bâtards. Grâce à l'aide de l'actrice et agent secret Bridget von Hammersmarck, ils vont tenter d'éliminer les hauts dignitaires du Troisième Reich rassemblés au sein du cinéma de Shosanna, où cette dernière est en train de mettre en place sa propre vengeance...

Quentin Tarantino étonne une fois de plus en revisitant cette fois la seconde guerre mondiale comme peu de cinéastes l'ont faite. Son « IngLOURIOUS basterds », parsemé de séquences savoureusement bavardes, est probablement l'un de ses films les mieux écrits. Scindé en divers chapitres (une habitude chez le cinéaste), le long métrage délivre ainsi des scènes d'une grande intensité où s'illustre un casting dirigé de main de maître (dont le formidable Christoph Waltz, auréolé d'un Prix d'interprétation masculine amplement mérité au dernier Festival de Cannes). Intense, émouvant, violent, mais aussi étonnamment drôle et fun, le nouveau Tarantino est un grand cri du cœur envers le septième art (notons au passage la très belle B.O. partiellement signée par le maestro Ennio Morricone !). A ne manquer sous aucun prétexte...mais en v.o. uniquement !

Samuël Tubez



*De Quentin Tarantino
Avec Mélanie Laurent, Christoph Waltz, Brad Pitt,...
USA, 2009, vo ss-tt, 2h33*

Le roi de l'évasion

Première le mercredi 21/10 à 20h30, en collaboration avec l'asbl Tels Quels Mons

Un film français d'auteur gourmand et chaleureux dans sa façon de filmer et d'entretenir en permanence une liberté de ton et de propos iconoclastes. Une comédie qui sent bon la ruralité et le besoin de vivre sa sexualité loin des clichés, avec désir et sans tabous.

Armand Lacourtade, 43 ans, vendeur de matériel agricole, ne supporte plus sa vie d'homosexuel célibataire. Quand il rencontre Curly, une adolescente qui n'a pas froid aux yeux, il vire de bord. Pourchassés par tous, ils bravent tous les dangers pour vivre cet amour interdit. Ils finissent par créer un drôle de couple. Mais est-ce vraiment de ça dont Armand avait rêvé ?

On peut s'amuser à regarder « Le roi de l'évasion » comme un western rural en direct de la France profonde avec ses gueules d'atmosphère (des visages et des corps si peu présents dans la production traditionnelle), ses grands espaces ensoleillés, ses courses-poursuites endiablées en plein cœur de la forêt, quelque part au milieu de la rivière... C'est en tout cas un film comme on en voit peu dans le cinéma français (commercial et d'auteur) : avec un regard pertinent sur des enjeux de société clairs (vivre son homosexualité dans le monde rural, le racisme, le désir, la recherche de sa véritable identité...) tout en affirmant une personnalité de metteur en scène aventureux qui questionne l'image (superbe lumière), la narration (aucun répit) et la direction d'acteurs (décalés et sincères) dans le but de divertir et de surprendre en permanence pour que la croyance en ce qui est créé sous nos yeux ne faiblisse jamais. C'est ce difficile équilibre entre la loufoquerie la plus totale et la vérité des émotions qu'Alain Guiraudie (« Pas de repos pour les braves ») réussit à maintenir tout au long d'un film où le bonheur est dans le pré et partout ailleurs.



L'asbl Tels Quels, est un centre d'éducation permanente qui a pour mission d'accueillir et d'informer toute personne en questionnement par rapport à l'homosexualité, et de promouvoir la lutte contre l'homophobie, sur l'ensemble de la Communauté française. Plus d'infos: Maison associative de Tels Quels Mons, 4 Place du Parc à Mons – 065.36.35.40. – mons@telsquels.be

*De Alain Guiraudie
Avec Hafsia Herzi, Ludovic Berthillot, Luc Palun...
France, 2009, 1h37*

Nicolas Bruyelle



Première le mercredi 28/10 à 20h15, en collaboration avec l'asbl Tels Quels Mons

Une comédie indépendante américaine en forme de réflexion subtile sur l'amitié, l'âge adulte et les limites à franchir ou pas, c'est selon.

Un soir, Andrew débarque sans prévenir chez Ben, son vieux copain de fac. Les deux hommes ne tardent pas à renouer avec leur bonne vieille complicité de machos hétéros. Afin de distraire Ben de sa petite vie bien rangée, Andrew l'entraîne dans une fête aux moeurs libérées. Sur place, tout le monde ne parle que de participer au festival local de porno amateur et de tourner des films érotiques d'art et d'essai. Quelques litres d'alcool plus tard, une idée prend vite l'allure d'un pari : Andrew et Ben coucheront ensemble sous l'oeil bienveillant d'une caméra. Le lendemain, rien ne semble pouvoir les arrêter... sauf peut-être la femme de Ben, l'hétérosexualité ou certaines questions d'ordre mécanique...

« Humpday » est l'archétype d'une certaine production indépendante américaine contemporaine biberonnée aux séries télévisuelles de qualité. S'appuyant sur des dialogues plus vrais que nature et l'interprétation sans faille de ses comédiens, ce « petit » film sans prétention aborde la question de notre complexe sexualité. Et c'est déjà pas mal en une heure trente. Tout se passe dans des espaces clos à la chaude intimité où l'humour s'appuie sur des quiproquos habilement amenés. Plus l'histoire avance et plus le ton devient mélancolique et principalement dans sa toute dernière partie, véritable tour de force au niveau de la justesse de l'interprétation et de l'émotion transmise. A partir du concept très souvent utilisé au cinéma de l'étranger venant bousculer les certitudes, ce conte moral sur l'acceptation de ses choix de vie (la frontière ténue entre désir et frustration) rappelle qu'il ne suffit jamais que de bouger d'un rien pour voir les choses sous un autre angle.

Nicolas Bruyelle



De Lynn Shelton
Avec Mark Duplass, Joshua Leonard, Alycia Delmore...
USA, 2009, vo ss-tt, 1h35

La journée de la jupe



Dès le 08/10

Grand retour d'Adjani dans un rôle aussi tragique que celui de la Reine Margot : une prof en banlieue qui pète les plombs et prend ses élèves en otage.

A la fin d'un cours chahuté, deux élèves se disputent. L'enseignante intervient, le sac de l'un des deux jeunes se déchire et en tombe... une arme ! La prof, plus rapide, se saisit du flingue et ordonne aux jeunes de se coucher à terre, « comme à la télé ».

Après « L'esquive » et « Entre les murs », la France pointe à nouveau du doigt l'enseignement en banlieue. Des messages adressés au monde politique, aux médias mais aussi à chacun d'entre nous. « La journée de la jupe » se distingue par une mise en scène presque théâtrale, un quasi huis-clos où naît des fréquents retournements de situations un suspense haletant. La tension est également palpable chez les protagonistes externes, dont le négociateur de la police (Denis Podalydès, excellent comme à son habitude) qui tente de régler simultanément une affaire personnelle. Quant au rôle principal de l'enseignante, sur le fil du rasoir, entre folie et désillusion, il ne pouvait être interprété que par un talent confirmé... et quel talent ! A côté d'Adjani, les élèves, tous amateurs, ne font cependant pas pâle figure. Ils incarnent une jeunesse désabusée, massacrée par une politique de ghettoïsation et de racisme latent. Le film ne les pose toutefois pas tant en victimes qu'en responsables de leurs actes et de leur destin. Il rappelle que le diplôme est leur carte de sortie d'où ils sont nés et chacun doit en être conscient. Et aussi à tous que le respect est un droit mais aussi un devoir.

Nadège Herrygers



De Jean-Paul Lilienfeld
Avec Isabelle Adjani, Denis Podalydès...
France, 2009, 1h28

Restless

Dès le 05/11

A la mort de sa mère, un fils tente de renouer le contact avec son père, parti sans laisser d'adresse. Un film sur les rapports père-fils, sur fond de conflit israélo-palestinien.

Moshe semble avoir touché le fond. Ses diverses petites entreprises sont en train de couler. Il y a vingt ans, Moshe était un poète prometteur en Israël, mais la reconnaissance dont il jouissait n'était pas à la hauteur de ses espoirs. À la naissance de son fils, il partit chercher fortune à New York et n'est jamais revenu. Tzach est un beau jeune homme, soldat dans une unité d'élite de l'armée israélienne. A la mort de sa mère, Tzach trouve dans ses affaires l'adresse de son père et décide de l'appeler, faisant jaillir ainsi des années de douleur et de colère réprimées. Cette prise de contact bouleverse aussi la vie de Moshe...

Amos Kollek fut dans les années '90 une figure clé du cinéma indépendant new-yorkais avec des films comme « Sue perdue dans Manhattan » ou « Fiona » qui mettaient en valeur sa muse, Anna Thomson. Dans « Restless », pour la première fois, il revient sur ses origines. Fils d'un ancien maire de Jérusalem, il signe son premier film évoquant l'histoire d'Israël à travers un personnage d'artiste qui, en fuyant son pays d'origine, et en tentant d'enfouir son passé au fond de sa mémoire, finit par perdre son inspiration. Outre la recherche illusoire de la rédemption « Restless » est aussi un film qui traite de la relation père-fils en alternant les points de vue de l'un, à New York, et de l'autre, à la frontière israélo-palestinienne, et en laissant deviner comment leur relation brisée empêche l'épanouissement de chacun. Filmé à hauteur d'homme, souvent à l'épaule, « Restless » est un film grave et émouvant confondant de naturel, qui va bien au-delà des clichés souvent véhiculés par les sujets qu'il aborde. Du cinéma intelligent et profondément humain.

Pierre Duculot



*De Amos Kollek
Avec Moshe Ivgy, Ran Danker,
Karen Young...
Israël/France/Belgique, vo
anglaise ss-tt, 1h42*

Les tremblements lointains

Dès le 15/10

Quand la rationalité est mise à l'épreuve des traditions animistes : une plongée intrigante et envoûtante au cœur de l'Afrique qui est aussi un beau film d'aventures.

Pour combattre un envoûtement dont il est victime, Bandiougou, un jeune sénégalais frustré d'un impossible départ en Europe, entraîne au fin fond de l'Afrique trois Occidentaux : Marie, belle jeune femme de 20 ans, Boris, le père de cette dernière, et Jean Favret, un négociant d'art peu scrupuleux. Ils vont plonger au plus profond de leurs félires et se retrouver aux prises avec leurs démons intérieurs les plus obscurs.

Manuel Poutte s'est signalé depuis 20 ans par des courts métrages extrêmement personnels, souvent primés dans des grands festivals, et des documentaires à l'écriture singulière où la question de la spiritualité tenait souvent une part importante. Son premier long métrage de fiction, « Les tremblements lointains », fascine à plus d'un titre. C'est d'abord une radiographie plutôt précise du désarroi des jeunes africains, tiraillés entre leur désir d'une vie meilleure et leur attachement à leurs racines. C'est aussi un portrait des blancs d'Afrique, sur ce qui les mène loin de leurs terres d'origine. Progressivement, le film devient un voyage initiatique, mais aussi un récit d'aventures fascinant dans lequel la rationalité du spectateur est sans cesse confrontée à la spiritualité complexe du continent noir, jusqu'à s'interroger sur ses certitudes. Une des bonnes idées de Manuel Poutte est d'avoir choisi des personnages qui sont tous dans un moment d'incertitude, en proie au doute et donc fragilisés. La réalisation témoigne d'une grande maîtrise, notamment au niveau de l'image (superbe travail d'Antoine Roch) et de l'utilisation de la musique (de Philmarie). Un premier film belge audacieux et atypique qui mérite l'attention.

Pierre Duculot



*De Manuel Poutte
Avec Daniel Duval, Jean-François
Stévenin, Amélie Daure...
Belgique/France, 2008, 1h44*



Dès le 07/10

Une curiosité pour cinéophile averti qui mise beaucoup plus sur l'esthétique que le narratif pour nous faire vivre, au final, une expérience sensorielle assez déconcertante.

En plein cœur de Bangkok, une jeune Thaïlandaise, enceinte, partage son quotidien avec un Européen. Pour la jeune femme, vivre aux crochets de cet homme est le seul moyen de rester éloigné de Soi Cowboy, un quartier chaud de la capitale. Pour s'assurer sa sécurité, elle s'offre à lui, à contrecoeur...



Pour son premier film, le cinéaste anglais Thomas Clay avait défrayé la chronique à Cannes il y a trois ans avec le très déroutant « The great ecstasy » de Robert Carmichael », sorte de cousin lointain d' « Orange mécanique ». De retour à Cannes avec « Soi Cowboy », ce jeune réalisateur épure à l'extrême l'aspect narratif pour qu'il n'en reste quasiment rien, crée une certaine forme de suspense en allongeant la durée de plans très soignés et, à un moment donné, glisse vers l'expérimental sans chercher à se justifier. Ce qui est clair, c'est que le film est à considérer avant tout comme une expérience sensorielle qui n'a pas peur d'oser formellement. Voyageant quelque part d'Haneke (pour la première partie) au Lynch de « Twin Peaks » (pour la seconde), Thomas Clay a réalisé un film bluffant dont l'absence de réel propos (même s'il est question de non communication, voire de crise du couple, de prostitution) est contrebalancée par un amour total aux effets possibles du cinéma, et c'est déjà une belle déclaration adressée au spectateur à défaut de lui tendre gentiment la main comme dans la fiction la plus académique qu'il soit.

Nicolas Bruyelle

*De Thomas Clay
Avec Nicolas Bro, Pimwalee
Thampanyasan, Petch Mekon...
Grande-Bretagne/Thaïlande,
2008, vo ss-tt, 1h57*

L'autre moitié



Dès le 29/10

Présenté il y a deux ans au Festival International du Film d'Amour de Mons, « L'autre moitié » sort ce mois-ci dans nos salles après avoir fréquenté de nombreuses manifestations cinématographiques dont le Festival d'Amiens où les deux comédiens principaux remportèrent le Prix d'interprétation masculine.

Hamid, la quarantaine, a été élevé en Algérie et vit désormais à Bruxelles où il travaille en tant que transporteur de fonds pour un réseau clandestin. Un jour, il reçoit un appel de Louis, son frère cadet, qui a grandi en Suisse et qu'il n'a pas vu depuis trente-cinq ans. Il apprend alors que leur mère est mourante et qu'elle désire le revoir. D'abord méfiant, Hamid décide finalement de partir pour la Suisse à leur rencontre...

Très ancré dans l'actualité et abordant de nombreux thèmes sérieux (migration, multiculturalisme, intégration sociale,...), « L'autre moitié » de Rolando Colla est également réalisé comme un film de genre, le réalisateur s'en expliquant: « Je suis convaincu qu'une problématique profonde et sérieuse ne perd pas à être traitée avec du suspense. Au contraire, par la tension insufflée, j'ai essayé de rapprocher le spectateur de la sensation que peuvent ressentir des personnes qui, comme Hamid et Louis, sont soumises à une pression sociale constante. »

*De Rolando Colla
Avec Abel Jafri, Kader Boukhanef,
Nade Dieu,...
Belgique/Suisse, 2007, 1h29*



Programme du 07/10/09 au 10/11/09

Semaine du 7 octobre au 13 octobre

Mercredi 7 octobre

15h	Whatever works	15h15	Le petit chat curieux	15h	L'armée du crime
17h15	Un prophète	17h	Le petit fugitif (vo)	18h	L'apprenti
20h15	Whatever works	20h	Fast food nation	19h45	L'armée du crime
				22h30	Antichrist

Jeudi 8 octobre

15h15	Whatever works	15h	L'armée du crime	15h	La journée de la jupe
17h15	Un prophète	18h	La fenêtre	17h30	Z 32
20h15	Whatever works	20h15	L'armée du crime	20h	Soi cowboy
22h15	Le temps qu'il reste			22h30	Antichrist

Vendredi 9 octobre

15h15	Whatever works	15h	L'armée du crime	15h	La fenêtre
17h15	Le temps qu'il reste	18h	Le petit fugitif (vo)	17h30	La journée de la jupe
20h15	Whatever works	20h	L'armée du crime	20h15	Un prophète
22h15	Antichrist				

Samedi 10 octobre

10h	Le voyage de Chihiro (s. aveugles)				
15h	Whatever works	15h	L'armée du crime	15h15	Mia et le Migou
17h30	Le temps qu'il reste	18h	Le petit fugitif (vo)	17h15	Un prophète
20h	Whatever works	20h	L'armée du crime	20h30	La journée de la jupe
22h15	Antichrist			22h30	L'apprenti

Dimanche 11 octobre

11h	Whatever works	11h	Le petit fugitif (vo)	11h15	Le petit chat curieux
14h	Le temps qu'il reste	14h15	L'apprenti	14h15	La journée de la jupe
16h30	Whatever works	16h15	L'armée du crime	16h15	Un prophète
19h	Whatever works	19h15	L'armée du crime	19h30	Z 32
21h	Antichrist			21h30	Soi cowboy

Lundi 12 octobre

15h15	Whatever works	15h	L'armée du crime	15h	La journée de la jupe
17h30	Antichrist	18h	La fenêtre	17h30	Z 32
20h	Whatever works	20h15	Un prophète	20h	Le temps qu'il reste
22h	L'apprenti			22h30	Soi cowboy

Mardi 13 octobre

15h15	Whatever works	15h	L'armée du crime	15h	Z 32
17h30	La fenêtre	18h	La journée de la jupe	17h	Un prophète
20h15	Whatever works	20h	Antichrist	20h	L'apprenti
22h15	Le temps qu'il reste	22h30	Le petit fugitif (vo)	22h	Soi cowboy

Semaine du 14 octobre au 20 octobre

Mercredi 14 octobre

15h	Taking Woodstock	15h	Whatever works	15h15	Laban, le petit fantôme
17h30	Le petit fugitif (vo)	17h15	Un prophète	17h	L'armée du crime
20h	Taking Woodstock	20h15	Whatever works	20h	Les tremblements...
22h30	Antichrist	22h15	Z 32	22h	La journée de la jupe

Jeudi 15 octobre

15h	Taking Woodstock	15h	Un prophète	15h15	La journée de la jupe
17h30	Le temps qu'il reste	18h	Whatever works	17h15	Z 32
20h	Taking Woodstock	20h15	Whatever works	20h	L'armée du crime
22h30	Les tremblements lointains	22h15	Antichrist		

Vendredi 16 octobre

15h	Taking Woodstock	12h30	Les midis du court		
17h30	Le temps qu'il reste	15h	Un prophète	15h15	L'apprenti
20h	Taking Woodstock	18h	Whatever works	17h15	Les tremblements...
22h30	Antichrist	20h15	Whatever works	20h15	L'armée du crime
		22h15	Soi cowboy		

Samedi 17 octobre

15h	Taking Woodstock	15h	Whatever works	15h15	Mia et le Migou
17h30	Le petit fugitif (vo)	17h15	Un prophète	17h15	La journée de la jupe
20h	Taking Woodstock	20h15	Whatever works	20h	L'armée du crime
22h30	Antichrist	22h15	Les tremblements lointains		

Dimanche 18 octobre

11h	Taking Woodstock	11h	L'apprenti	11h15	Laban, le petit fantôme
14h	Le temps qu'il reste	14h15	Les tremblements lointains	14h	La journée de la jupe
16h30	Taking Woodstock	16h15	Whatever works	16h	L'armée du crime
19h	Taking Woodstock	19h15	Whatever works	19h15	Un prophète
21h30	Antichrist	21h15	Soi cowboy		

Lundi 19 octobre

15h	Taking Woodstock	15h15	Whatever works	15h	Un prophète
17h30	Les tremblements lointains	17h15	Antichrist	18h	La journée de la jupe
20h	Taking Woodstock	20h15	Whatever works	20h15	L'armée du crime
22h30	Le temps qu'il reste	22h15	Soi cowboy		

Mardi 20 octobre

15h	Les tremblements lointains	15h	Taking Woodstock	15h15	L'apprenti
17h30	Le temps qu'il reste	17h	L'armée du crime	17h15	Un prophète
20h	ATTAC : Z 32	20h	Taking Woodstock	20h30	Whatever works
22h30	Antichrist	22h30	Soi cowboy	22h30	Whatever works

Semaine du 21 octobre au 27 octobre

Mercredi 21 octobre

15h	Le ruban blanc	15h	Taking Woodstock	15h15	Laban, le petit fantôme
18h	Whatever works	17h30	Un prophète	17h	Inglorious basterds
20h15	Le ruban blanc	20h30	Le roi de l'évasion + Tels Quels	20h	Taking Woodstock
		22h30	Whatever works	22h30	Antichrist

Jeudi 22 octobre

15h	Taking Woodstock	15h	Le ruban blanc	15h15	Whatever works
17h30	Taking Woodstock	18h	Z 32	17h15	L'armée du crime
20h	ciné-club PHL : La vague	20h15	Le ruban blanc	20h15	Inglorious basterds
22h30	Whatever works				

Vendredi 23 octobre

15h	Le ruban blanc	15h	Taking Woodstock	15h	Inglorious basterds
18h	Les tremblements lointains	17h30	L'armée du crime	18h	Antichrist
20h15	Le ruban blanc	20h30	Taking Woodstock	20h30	Whatever works
				22h30	Whatever works

Samedi 24 octobre					
14h	Le ruban blanc	14h	Les tremblements lointains	14h15	Laban, le petit fantôme
		16h	Taking Woodstock	16h	Whatever works
17h	Le ruban blanc	18h30	Le roi de l'évasion	18h15	Whatever works
20h	Le ruban blanc	20h30	Taking Woodstock	20h15	Inglourious basterds
Dimanche 25 octobre					
11h	Le ruban blanc	11h	Un prophète	11h15	Whatever works
14h	Le ruban blanc	14h	Taking Woodstock	14h15	La journée de la jupe
17h	Le ruban blanc	16h30	Inglourious basterds	16h15	L'armée du crime
20h	Le ruban blanc	19h30	Taking Woodstock	19h30	Whatever works
				21h30	Le roi de l'évasion
Lundi 26 octobre					
15h	Le ruban blanc	15h	L'armée du crime	15h15	Whatever works
18h	Le roi de l'évasion	18h	Z 32	17h15	La journée de la jupe
20h15	Le ruban blanc	20h	Taking Woodstock	20h	Whatever works
		22h30	Antichrist	22h	Soi cowboy
Mardi 27 octobre					
14h	Ciné Senior : Coco avant Chanel	15h	Taking Woodstock	15h	Antichrist
17h	Inglourious basterds	17h30	Le ruban blanc	17h30	Soi cowboy
20h	Le temps qu'il reste	20h30	Le ruban blanc	20h15	Whatever works
22h30	Taking Woodstock			22h15	Whatever works

Semaine du 28 octobre au 3 novembre

Mercredi 28 octobre					
15h	Micmacs à tire-larigot	15h	Le ruban blanc	15h15	Le petit fugitif (vf)
17h30	Taking Woodstock	18h	Le roi de l'évasion	17h15	Inglourious basterds
20h	Micmacs à tire-larigot	20h15	Le ruban blanc	20h15	Humpday + Tels Quels
22h30	Micmacs à tire-larigot			22h15	Whatever works
Jeu 29 octobre					
15h15	Micmacs à tire-larigot	15h	Le ruban blanc	15h	Le roi de l'évasion
17h30	Whatever works	18h	Les tremblements lointains	17h30	L'autre moitié
20h	L'anniversaire de Leïla + réal.	20h15	Le ruban blanc	20h15	Micmacs à tire-larigot
22h30	Taking Woodstock			22h30	Humpday
Vendredi 30 octobre					
15h15	Micmacs à tire-larigot	15h	Le ruban blanc	15h	Humpday
17h30	L'armée du crime	18h	Whatever works	17h	Inglourious basterds
20h30	Micmacs à tire-larigot	20h15	Le ruban blanc	20h	Taking Woodstock
22h30	Micmacs à tire-larigot			22h30	L'autre moitié
Samedi 31 octobre					
14h15	Numéro 9			14h	Laban, le petit fantôme
16h	Micmacs à tire-larigot	15h	Le ruban blanc	15h	Le petit fugitif (vf)
18h15	Whatever works	18h	Les tremblements lointains	17h	Inglourious basterds
20h15	Micmacs à tire-larigot	20h	Le ruban blanc	20h	Humpday
22h30	Micmacs à tire-larigot			22h	Taking Woodstock
Dimanche 1er novembre					
11h15	Numéro 9	11h	Le ruban blanc	11h	L'armée du crime
14h	Micmacs à tire-larigot	14h15	Le ruban blanc	14h30	Humpday
16h30	Micmacs à tire-larigot	17h15	Le ruban blanc	17h	Inglourious basterds
19h	Micmacs à tire-larigot	20h15	Whatever works	20h	Taking Woodstock
21h15	Le roi de l'évasion				
Lundi 2 novembre					
15h	Micmacs à tire-larigot	15h	Numéro 9	15h15	Humpday
17h15	Inglourious basterds	17h	Le ruban blanc	17h	Un prophète
20h15	Micmacs à tire-larigot	20h	Le ruban blanc	20h	Taking Woodstock
22h30	Whatever works			22h30	Le roi de l'évasion
Mardi 3 novembre					
15h	Numéro 9	15h	Le ruban blanc	15h15	Le petit fugitif (vf)
17h	Micmacs à tire-larigot	18h	Les tremblements lointains	17h15	Whatever works
20h15	Micmacs à tire-larigot	20h15	Le ruban blanc	19h30	Inglourious basterds
22h30	Taking Woodstock			22h30	L'autre moitié

Semaine du 4 novembre au 10 novembre

Mercredi 4 novembre					
15h15	Micmacs à tire-larigot	15h	Le ruban blanc	15h	Numéro 9
17h30	Inglourious basterds	18h	Humpday	17h	Le petit fugitif (vf)
20h30	Micmacs à tire-larigot	20h15	Le ruban blanc	20h	Taking Woodstock
22h30	Whatever works			22h30	Le roi de l'évasion
Jeu 5 novembre					
15h	Micmacs à tire-larigot	15h	Le ruban blanc	15h15	Le petit fugitif (vf)
17h30	Inglourious basterds	18h	Taking Woodstock	17h15	Numéro 9
20h30	Micmacs à tire-larigot	20h30	Le ruban blanc	20h	Restless
22h30	Whatever works			22h	Le roi de l'évasion
Vendredi 6 novembre					
15h	Micmacs à tire-larigot	15h	Le ruban blanc	15h15	Numéro 9
17h30	Whatever works	18h	L'autre moitié	17h15	Humpday
20h	Micmacs à tire-larigot	20h15	Le ruban blanc	20h15	Inglourious basterds
22h30	Taking Woodstock				
Samedi 7 novembre					
10h	Le petit fugitif (vf)				
15h15	Micmacs à tire-larigot	15h	Le ruban blanc	15h	Numéro 9
17h30	Humpday	18h	Restless	17h	Inglourious basterds
20h	Micmacs à tire-larigot	20h15	Le ruban blanc	20h	Taking Woodstock
22h30	Micmacs à tire-larigot			22h30	Whatever works
Dimanche 8 novembre					
11h	Micmacs à tire-larigot	11h15	Numéro 9	11h	Un prophète
14h15	Micmacs à tire-larigot	14h	Le ruban blanc	14h	Humpday
17h30	Classique : Brève rencontre	17h	Le ruban blanc	16h	Inglourious basterds
19h30	Micmacs à tire-larigot	20h	Taking Woodstock	19h	Whatever works
				21h15	Le roi de l'évasion
Lundi 9 novembre					
15h15	Micmacs à tire-larigot	15h	Le ruban blanc	15h	Le roi de l'évasion
17h30	Inglourious basterds	18h	L'autre moitié	17h30	Humpday
20h30	Micmacs à tire-larigot	20h15	Le ruban blanc	20h	Whatever works
22h30	Micmacs à tire-larigot			22h	Taking Woodstock
Mardi 10 novembre					
15h15	Micmacs à tire-larigot	15h	Le ruban blanc	15h	Taking Woodstock
17h30	Whatever works	18h	Restless	17h30	L'autre moitié
20h	Micmacs à tire-larigot	20h15	Le ruban blanc	20h	Humpday
22h30	Micmacs à tire-larigot			22h	Taking Woodstock

Le Collectif Palestine Mons, soutenu par la Ville de Mons, organisera de nombreuses activités visant l'information et la sensibilisation aux réalités palestiniennes : des séances de cinéma au Plaza Art réparties jusqu'en décembre, des conférences, des découvertes culturelles et culinaires,.... Informations : service des affaires sociales de la Ville de Mons (065/36.50.03).



Z 32

Dès le 07/10

Mardi 20/10 à 20h, séance spéciale suivie d'un débat dans le cadre du ciné-club ATTAC Mons-Borinage : « Proche-Orient, comment faire tomber le masque du conflit et de ses acteurs ? », en présence de Simone Susskind, Présidente Actions in the Mediterranean (AIM)

Le cinéaste engagé Avi Mograbi (« Pour un seul de mes deux yeux ») poursuit ses observations sur la réalité israélienne en laissant cette fois la parole à Z32 (nom de code du soldat dans les archives), un homme qui en a tué un autre lors d'une opération de représailles. Une confession hors norme et troublante qui interpelle forcément.

Un ex-soldat israélien a participé à une mission de représailles dans laquelle deux policiers palestiniens ont été tués. Il cherche à obtenir le pardon pour ce qu'il a fait. Sa petite amie ne pense pas que ce soit si simple, elle soulève des questions qu'il n'est pas encore capable d'affronter. Le soldat témoigne volontairement devant la caméra tant que son identité n'est pas dévoilée. Le cinéaste, tout en cherchant la solution adéquate pour préserver l'identité du soldat, interroge sa propre conduite politique et artistique.



De Avi Mograbi
Israël, 2008, vo ss-tt, 1h21

ATTAC est un mouvement citoyen international, pluraliste et indépendant des partis politiques, qui naquit en France en 1998, à l'appel de l'éditorial " Désarmer les marchés " signé par Ignacio Ramonet paru dans le Monde Diplomatique de décembre 1997. Depuis lors, le mouvement s'est développé dans plus de cinquante pays du monde, dont la Belgique depuis mai 1999. ATTAC Belgique est une coordination de 27 dynamiques locales, dont la locale de Mons-Borinage depuis mai 2003. ATTAC est un mouvement d'éducation permanente tourné vers l'action. ATTAC s'inscrit dans la mosaïque des mouvements sociaux qui composent l'altermondialisation, et se concentre spécifiquement sur finance et fiscalité en tant que levier d'un mieux être social. Depuis février 2004, en collaboration avec le Plaza Art, la cellule montoise d'ATTAC propose 4 à 5 rendez-vous " cinéma " par an. Chaque film est introduit par un membre d'ATTAC et suivi d'un débat en présence de personnes ressources choisies par ATTAC.

Plus d'infos : www.attac.be/ - <http://marsattac.over-blog.com>

Le temps qu'il reste

Mardi 27/10 à 20h (dernière séance)

Prix du jury au festival de Cannes en 2002 pour « Intervention divine », une chronique surréaliste de la vie dans les territoires occupés, le cinéaste palestinien Elia Suleiman y était à nouveau en compétition cette année avec « Le temps qu'il reste », un film plus autobiographique encore où se mêlent le fil de l'histoire et la vie de la famille de l'auteur de 1948 à nos jours. Un tableau tragi-comique de la Palestine par l'héritier de Jacques Keaton pour le ton.



*The time that remains de et avec Elia Suleiman
Avec aussi Saleh Bakri, Leila Muammar...*

Palestine/France/Belgique, vo arabe-hébreu ss-tt, 1h49

L'anniversaire de Leïla

Avant-première nationale jeudi 29/10 à 20h – en présence du réalisateur

Le cinéaste Palestinien Rashid Masharawi filme la journée ordinaire d'un homme parmi tant d'autres dans un territoire en crise où le quotidien est rythmé par la peur des bombes, la quête du minimum alimentaire et la quasi indifférence d'un lendemain incertain. **Grand Prix au Festival du Film d'Amour de Mons 2009.**

Mais peut-être Abu Leïla, ancien juge reconverti par la force de la situation en chauffeur de taxi, n'est-il pas tout à fait un anonyme comme les autres... Alors qu'il erre dans les rues agitées de Ramallah, (où a été tourné le film) qui préfigure une ville de Palestine occupée, Abu Leïla, homme juste et droit, est rentré au pays après une carrière à l'étranger, pour participer à son développement parce qu'il a un sens aigu du devoir, parce qu'il croit en la loi, parce qu'il fonde son espoir d'un meilleur avenir sur une « normalité » retrouvée.

A travers le personnage d'Abu Leïla, fil conducteur d'un road movie qui tourne en rond, Masharawi porte un regard réaliste et incisif sur un peuple (le sien auquel il voue, quoi qu'il arrive, une inconditionnelle tendresse) en perdition, dénué de repères, en proie à l'inanité d'une urgence permanente. Dans son cheminement vers nulle part, il rencontre des personnages pleinement signifiants : un haut fonctionnaire sourd à toute logique rationnelle, des clients qui agissent en marge de

toute organisation sociale, un ancien prisonnier à la mine patibulaire, des policiers insouciant du désordre ambiant, etc. Abu Leïla fait ainsi figure de patriote dans un pays intangible, sans structure, sans âme, sans identité.

Masharawi multiplie les situations absurdes et les anecdotes plutôt cocasses pour désamorcer le climat fondamentalement tragique de son sujet et revendique une réelle prise de conscience individuelle pour fonder l'avenir d'une Palestine actuellement hagarde. Quant à Abu Leïla, désemparé et incompris, il se concentre alors sur la réalisation de la promesse qu'il a faite à sa fille Leïla, le matin même : rentrer avant la nuit pour célébrer avec elle son 7ème anniversaire. Un bonheur que la plus grande haine du monde ne pourra lui enlever.

André Ceuterick



*Laila's birthday de Rashid Masharawi
Avec Mohamed Bakri, Areen Omari, Nour Zoubi...
Palestine, 2008, vo ss-tt, 1h11*

CINÉ SENIOR

Un nouveau rendez-vous qui a pour objectif de favoriser le lien et l'échange sous la forme de séances mensuelles dont la programmation s'articule autour des sorties récentes. Soucieux de promouvoir l'accès de toutes et tous à cette manifestation, un tarif préférentiel de 4 € est proposé. Pour sa première séance, une réduction de 2 € sera toutefois applicable à toutes les personnes de plus de 55 ans.



De Anne Fontaine
Avec Audrey Tautou, Benoît Poelvoorde, Marie Gillain...
France, 2008, 1h50

Coco avant Chanel

Jeudi 27/10 à 14h – en collaboration avec les affaires sociales de la Ville de Mons (Plateforme des Aîné(e)s)

Réservation indispensable au 065/84.19.90

Offre valable dans la limite des places disponibles

Une petite fille du centre de la France, placée dans un orphelinat avec sa soeur, et qui attend en vain tous les dimanches que son père vienne les chercher. Une chanteuse de beuglant à la voix trop faible, qui affronte un public de soldats éméchés. Une petite couturière destinée à refaire des ourlets dans l'arrière-boutique d'un tailleur de province. Une apprentie-courtisane au corps trop maigre, qui trouve refuge chez son protecteur Etienne Balsan, parmi les cocottes et les fêtards. Une amoureuse qui sait qu'elle ne sera " la femme de personne ", pas même celle de Boy Capel, l'homme qui pourtant l'aimait aussi. Une rebelle que les conventions de l'époque empêchent de respirer, et qui s'habille avec les chemises de ses amants. C'est l'histoire de Coco Chanel, qui incarna la femme moderne avant de l'inventer.

SÉANCE SPÉCIALE



Du 30 sept au 10 octobre, la Ville de Mons va vibrer au rythme du Commerce Equitable !

Près de 20 événements au programme de cette Dizaine du Commerce Equitable : conférences-débats, festivités, petits déjeuners et autres activités conviviales où chacun sera le bienvenu ! Venez découvrir l'agenda complet sur www.mons-equitable.be. C'est dans ce cadre que le collectif d'associations et de citoyens « Ca Passe Par Ma Commune », en partenariat avec la Coopération Technique Belge, aura le plaisir de vous inviter gratuitement à la projection du film « Fast Food Nation » dépeignant l'industrie du fast food et, culturellement, de manière plus dramatique encore, la perte croissante de notre empreinte sur notre propre alimentation.

Fast food nation

Mercredi 07/10 à 20h – séance gratuite (dans la limite des places disponibles) et unique suivie d'un débat et d'un drink équitabile, dans le cadre de la Dizaine du Commerce Equitable

Présenté en compétition à Cannes en 2006, ce film américain aborde sur le mode de la fiction les effets économiques et sociaux de la restauration rapide, en décrivant notamment les conditions de travail, les conséquences environnementales mais également la dégradation de tout un mode de vie où le profit seul domine.

M. Don Henderson est cadre au siège de la chaîne des Mickey's Fast Food Restaurants, et de la viande contaminée a été découverte dans les stocks de steaks surgelés du fameux « Big One », le hamburger vedette de la marque. Don doit découvrir comment cela s'est produit. Quittant les confortables bureaux de la société en Californie du Sud, il va découvrir les abattoirs et leurs employés immigrés, les élevages surpeuplés et les centres commerciaux de l'Amérique moyenne...

À travers l'exemple de la restauration rapide, le film pose des questions importantes sur notre société et son organisation. Il permet également de comprendre les relations complexes qui se nouent souvent de façon invisible entre un mode de consommation et un mode de production de masse, entre des centres de décisions et les lieux de travail éloignés, entre le Sud et le Nord... Vraie fiction, mais avec un arrière-plan documentaire évident, « Fast Food Nation » renouvelle de façon percutante le cinéma contestataire américain en plein boum depuis quelques années.

De Richard Linklater.
Avec Catalina Sandino Moreno, Greg Kinnear, Wilmer Valderrama... USA,
2006, vo ss-tt, 1h54



Le coin des enfants

Numéro 9

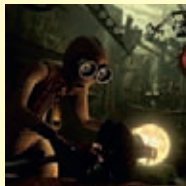
Dès le 31/10

Dans un futur proche, la Terre sera dominée par les machines que les hommes auront créées. Sachant l'humanité condamnée, un scientifique invente neuf petites créatures fragiles. Incapables de se défendre, elles restent tapies dans leur coin. Mais au Numéro 9 a été confiée une mission et il va tout faire pour convaincre ses camarades de l'aider...

Les récits de science-fiction pour le jeune public sont trop rares que pour laisser passer l'occasion de découvrir « Numéro 9 ». Si les ingrédients du genre s'y retrouvent tous (Terre dévastée, puissance des machines, combats galactiques...), la poésie et l'émotion sont cependant bien présentes avec ces petits personnages attachants et les couleurs et lumières oniriques. Les grands ne bouderoient certainement pas leur plaisir non plus.

Nine de Shane Acker

USA, 2009, version française, 1h20, à partir de 9 ans



Mia et le Migou

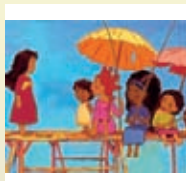
Samedi 10/10 à 15h15 – Samedi 17/10 à 15h15

Au cœur de la forêt tropicale, d'étranges événements viennent perturber la construction d'un hôtel de luxe. Présentant un danger pour son papa, ouvrier sur le chantier, Mia décide de quitter son village pour le rejoindre. Commence un long périple semé d'embûches qui va l'amener à traverser des villes, la montagne et la jungle pour arriver au pays des Migous.

Comme dans « L'enfant au grelot » et « La prophétie des grenouilles », le réalisateur nous offre une grande dimension humaine sur base d'un scénario intelligent et de couleurs éclatantes. Les enfants seront sans nul doute captivés par cette aventure pleine de mystères et sensibilisés à la protection de la nature, sans oublier les rigolos Migous à qui Dany Boon prête la voix (et son accent !).

De Jacques-Rémy Girard

France, 2008, 1h31, à partir de 6 ans



Le petit chat curieux

Mercredi 07/10 à 15h15 – Dimanche 11/10 à 11h15

Komaneko est un chat adorable qui adore bricoler. Comme tous les petits, il aime jouer avec ses poupées, leur inventer des récits et créer des machines farfelues. Son occupation favorite est de réaliser des films. Armé de sa caméra, il capte les animaux de la campagne et tourne les scénarios qu'il a dessinés. Mais lorsqu'il veut prouver à son papy qu'il a vu un yéti, il n'arrive plus à filmer le monstre qui se cache...

Komaneko de Tsuneo Goda

Japon, 2009, sans parole, 1h, à partir de 3 ans



Laban le petit fantôme

Dès le 14/10

Laban vit dans un château avec Papa fantôme, Maman fantôme et sa petite sœur Labolina. Comme dans tous les châteaux habite aussi une famille royale dont le petit Prince Sottise, son meilleur ami. Bref, tout ce qu'il y a de plus normal pour un manoir hanté sauf que... Laban a peur du noir !

De Lasse Persson, Per Ahlin et Alicja Jaworski

Suède, 2006, version française, 44 min., à partir de 2 ans



Le petit fugitif

Dès le 28/10

Samedi 07/11 à 10h – séance spéciale dans le cadre du « 10 heures des Enfants » (3,5€ pour les enfants + une viennoiserie et un carnet de jeux réalisé par l'équipe animation du Plaza Art / 4€ pour les adultes

Lennie est chargé de garder son petit frère Joey durant deux jours. Comme il avait prévu d'aller à la foire avec ses copains, il invente une mise en scène pour se débarrasser de Joey. L'enfant de 7 ans se retrouve donc seul et va errer jusqu'à un parc d'attractions géant sur un plage...

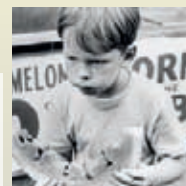
Voilà un film des années 50 un peu oublié et qui, pourtant, n'a rien perdu de sa fraîcheur. Si le tempo, lié à l'errance, est moins effréné que dans les films actuels, les enfants se reconnaîtront facilement dans les peurs (se sentir coupables, être perdu...) et les plaisirs (la foire, la débrouille...) de Joey. La caméra, souvent placée à hauteur des jeunes, facilite également l'identification et offre de très jolis plans.

De Morris Engel, Ruth Orkin et Ray Ashley

USA, 1953, version française, 1h20,

à partir de 7-8 ans

La version originale sous-titrée est diffusée jusqu'au 17/10



NOS TARIFS, NOS AVANTAGES...

Prix plein : 6€, Membres : 5,5€,

Étudiants – seniors – enfants (-12 ans) : 4,5€

10h des enfants : 4€ (adulte) – 3,5€ (enfant),

Séances scolaires

(Ecran Large sur Tableau Noir) : 3,5€

Groupe (minimum 15 pers.) : 4,5€/pers. Abonne-

ment (6 places + 1 gratuite) : 30€

Carte de membre (nominative, valable un an,

le journal du Plaza Art à domicile,

l'abonnement à 30€ au lieu de 36€) : 5€.

Article 27 : 1,25€



Classiques sur Grand Ecran

Pour sa septième édition de Classiques sur Grand Ecran, et toujours en collaboration avec la Cinémathèque Royale et le Service de Culture Cinématographique asbl, le Plaza Art vous propose un programme de neuf films classiques, tous issus des collections de la Cinémathèque Royale. Variant les genres et les plaisirs, l'occasion de voir – ou de revoir – sur grand écran quelques œuvres majeures de l'histoire du cinéma, des années '20 aux années '60. Tous les films sont présentés en version originale, avec sous-titrage français.



*Brief encounter de David Lean
Avec Celia Johnson, Trevor Howard...
Grande-Bretagne, 1945, vo ss-tt,
1h26*

Brève rencontre

Dimanche 08/11 à 17h30

Laura et Alec se rencontrent dans une gare. Il l'aide en lui ôtant une poussière de l'oeil. La semaine suivante, ils se croisent par hasard au même endroit, sympathisent et décident de se revoir. Dès lors tous les jeudis, cette mère de famille et ce médecin, lui aussi marié, font connaissance, en toute innocence. Mais de sorties au cinéma en dîners, leur simple amitié se transforme bientôt en désir, puis en amour...

Longtemps occulté par les spectaculaires « Lawrence d'Arabie » et « Docteur Jivago » qui lui succédèrent, « Brève rencontre » est l'une des premières réussites de David Lean. Marqué par son sens du montage et par son souci d'authenticité, le style du réalisateur révèle l'influence du « documentarisme » britannique. L'interprétation de Célia Johnson est également remarquable. Le regard de la comédienne exprime avec une intensité et une sobriété bouleversante les émotions vécues par Laura. Cette authenticité dans le jeu des comédiens fut à l'époque remarquée et contribua à l'apparition après-guerre d'un courant cinématographique plus réaliste.

Les autres films de la saison :

- 06/12/09 à 17h30 : « Monte là-dessus » de Fred Newmeyer & Sam Taylor
+ Accompagnement musical en direct par les étudiants
de la classe d'Improvisation du Conservatoire Royal de Mons
- 03/01/10 à 17h30 : « Les aventures de Robin des Bois » de Michael Curtiz
- 31/01/10 à 17h30 : « Lola Montès » de Max Ophuls
- 07/03/10 à 17h30 : « Bullitt » de Peter Yates
- 04/04/10 à 17h30 : « L'homme invisible » de James Whale
- 02/05/10 à 17h30 : « Alexandre Nevski » de Sergei M. Eisenstein
- 06/06/10 à 17h : « Le bon, la brute et le truand » de Sergio Leone



CINEMATEK

Cinéma Plaza Art asbl Centre de Diffusion Cinématographique Montois

rue de Nimy, 12 | 7000 Mons

Tel: +32 (0)65 351 544 - +32 (0)65 311 837

Fax : +32 (0)65 845 284 - E-mail : plaza.art@skynet.be - www.plaza-art.be

ARTICLE 27

Créée en février 2003, la cellule montoise Article 27 a pour mission de favoriser l'accès à la culture aux plus démunis. Elle se compose de partenariats culturels et sociaux, les premiers proposant une programmation de spectacles, expositions et projections, les seconds délivrant aux bénéficiaires des tickets, permettant l'entrée à 1,25€. Tous les films à l'affiche au Plaza Art, partenaire d'Article 27, sont visibles sous cette formule (sur réservation, des séances en matinée pour groupes sont également envisageables).



Ecran Large sur Tableau Noir

Refrain désormais connu, les matinées scolaires, ce sont des films intéressants et des dossiers pédagogiques, mais aussi des activités de prolongements. Au moins une vingtaine de ces activités (ateliers créatifs, lecture vivante, débats, rencontres...) pour tous les niveaux d'enseignement ont été conçus pour cette saison. Par principe, la majorité est gratuite, grâce des interventions notamment du SPJ et du Service Animation de la DGAC mais également des associations partenaires et une intervention du Plaza Art lui-même. Profitez-en !



Laban, le petit fantôme

Animation lecture

Animatrice : Christel, la gentille « sorcière » de la Bibliothèque de Mons

Age : de 3 à 6 ans

Date : 29 et 30 octobre

Activité : *Après la découverte de livres sur les fantômes et autres histoires qui font (un petit peu) peur, la sorcière partagera avec les enfants sa fameuse recette de « soupe de l'horreur ». Une collation sur le thème sera aussi offerte aux enfants entre le film et l'animation.*



Welcome

Rencontre d'un témoin

Animatrice : Laura, d'Amnesty International

Age : à partir de 13 ans

Date : mi-novembre

Activité : *Rencontre d'un témoin, en rapport avec le sujet du film. Les étudiants qui le souhaitent seront également informés d'outils d'intervention tels que la campagne d'écriture d'Amnesty.*



Le petit fugitif

Leçon de cinéma

Animatrice : Nadège, du Plaza Art

Destination : Ecoles normales

Date : novembre

Activité : *Pour les futurs enseignants, des pistes et outils seront donnés pour aborder la vision d'un film avec des élèves de primaire. Un exercice pratique sera mis en place autour de la projection du « Petit fugitif ».*



Looking for Eric and Loft

Matinées linguistiques

Animation : Mundaneum

Age : à partir de 13 ans

Date : jusque mars

Activité : *Suite à la projection d'un film en version originale est proposée la visite guidée de l'exposition « Des frères Lumière aux frères Darzanne » dans la langue du film (voir conditions avec le Mundaneum – 065/395487).*

Mia et le Migou

Activité « Climat et biodiversité »

Animation : Natagora

Age : 3e et 4e primaire

Date : 5, 6 et 8 octobre

Activité : Dans le style de l'émission « C'est pas sorcier », les élèves créeront des maquettes qui expliqueront le climat et l'impact de l'homme sur l'environnement. Par Natagora, association spécialiste en Belgique de la préservation de la biodiversité.

Atelier créatif « Panorama de la déforestation »

Animation : Stefano Console, artiste illustrateur

Age : 1e, 2e et 3e primaire

Date : 9, 12, 13, 15 et 19 octobre

Activité : Création d'un long panorama imagé sur le thème de la destruction de la forêt amazonienne, dans l'esprit du graphisme splendide du dessin animé.

Atelier internet et de récup

Animation : Fabienne et Marie-France de la Bibliothèque de Mons

Age : 3e et 4e primaire

Date : octobre

Activité : la moitié de la classe effectuera des recherches internet sur les gestes à poser au quotidien pour préserver l'environnement et en créera un livre informatique. L'autre moitié créera pendant ce temps un livre à base de matériau de récupération.

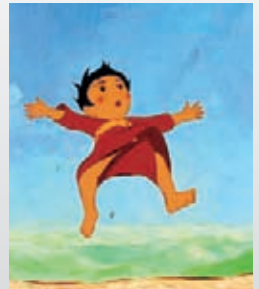
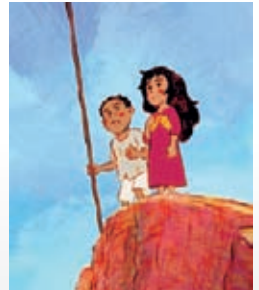
Visite guidée : les animaux en voie de disparition

Animation : Musée d'Histoire naturelle de Mons

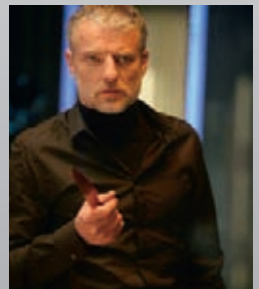
Age : tout le primaire

Date : octobre

Activité : A travers ses riches collections, le guide du Musée emmènera les enfants à la découverte des animaux rares et les sensibilisera à la biodiversité, notamment dans nos régions.



Pour tout savoir sur la programmation des séances scolaires, demandez la brochure Ecran Large sur Tableau Noir. Renseignements : Nadège Herryrgas 065/35.15.44



Amerrika

Jusqu'au 27/10



Un couple tente de surmonter la perte d'un enfant en s'engageant dans un périlleux travail psychanalytique. Un film choc d'un Lars Von Trier (« Les idiots », « Dancer in the dark ») en pleine crise existentielle qui a valu à Charlotte Gainsbourg le prix d'interprétation féminine au dernier Festival de Cannes.

De Lars Von Trier
Avec Charlotte Gainsbourg et Willem Dafoe
Danemark, 2009, vo anglaise ss-tt, 1h44

L'apprenti

Jusqu'au 20/10



Brouillant la frontière ténue entre fiction et documentaire, « L'apprenti » filme sans fard ce que devient le monde rural et paysan à travers le portrait sensible d'un adolescent en mal de père. Une très belle découverte qui transcende le réel le plus brut en s'approchant de la poésie et de l'âme des premiers Pialat.

De Samuel Collarday
Avec Paul Barbier, Mathieu Bulle...
France, 2008, 1h25

L'armée du crime

Jusqu'au 01/11

Une fresque historique sur une page clé de l'histoire de la 2ème guerre mondiale. Un grand film d'action et d'héroïsme qui rappelle l'engagement des immigrés de partout dans la libération de la France. Et qui remet en

question, sans ménagement, les discours simplistes sur l'immigration.



De Robert Guédiguian
Avec Simon Abkarian, Robinson Stévenin, Virginie Ledoyen, Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin...
France, 2009, 2h19

La fenêtre

Jusqu'au 13/10



Vieil homme malade, Antonio attend l'arrivée de son fils qu'il n'a plus vu depuis des années. De son hacienda perdue au cœur de la Patagonie, il laisse échapper son regard et ses pensées par delà la fenêtre de sa chambre, ouverte sur une nature immense et magnifique... Le réalisateur de « Historias minimas » et « Bombon El Perro » nous revient avec une histoire de fin de vie belle et touchante, portée par des paysages superbes et une interprétation sans faille.

La Ventana de Carlos Sorin
Avec Antonio Larreta, Maria del Carmen Jimenez, Jorge Diez...
Argentine, 2008, vo ss-tt, 1h25

Un prophète

Jusqu'au 08/11

Malik, 19 ans, condamné à 6 ans de prison, tombe sous la coupe d'un vieux caïd corse qui impose sa loi, avec ses acolytes, aux autres prisonniers. Malik va devoir se familiariser avec les règles cruelles de la vie pénitentiaire et faire preuve de servilité pour sauver sa peau... Jacques Audiard (« De battre mon



cœur s'est arrêté ») est sans doute le meilleur cinéaste français actuel. En cinq films, il a affirmé son sens de la narration, parfaitement constante et structurée, la force d'une mise en scène limpide et formidablement efficace, et sa capacité naturelle à diriger ses comédiens, pleinement reconnus (Niels Arestrup) ou magnifiquement révélés (Tahar Rahim). Grand Prix du 62ème Festival de Cannes, « Un prophète » est un film puissant, passionnant et absolument maîtrisé.

De Jacques Audiard
Avec Tahar Rahim, Niels Arestrup, Adel Bencherif...
France, 2009, 2h30

Whatever works

Jusqu'au 10/11



Boris Yelnikoff a beau être un génie de la physique, il n'en est pas pour autant heureux : il a raté son mariage, son prix Nobel et même son suicide. Désormais, ce brillant misanthrope vit seul, jusqu'au soir où une jeune fugueuse, Melody, se retrouve affamée et transie de froid devant sa porte... Avec Ken Loach, Woody Allen est certainement le septuagénaire le plus fringant, prolifique et sachant renouveler sans cesse son cinéma. Dans son style inimitable, il nous sert une délicate comédie sentimentale sur fond des belles couleurs automnales de New York.

De Woody Allen
Avec Larry David, Evan Rachel Wood...
USA, 2009, vo ss-tt, 1h32

Le dimanche à 11h, la séance est à 4€ !

A chaque fois, vous retrouverez trois films issus de la programmation de la semaine, et ce au tarif préférentiel et unique de 4€ (les tickets Article 27 sont bien entendu acceptés). A coup sûr, un rendez-vous idéal pour bien commencer son dimanche avec le meilleur du cinéma d'auteur !

Chaque troisième vendredi du mois à 12h30 (d'octobre à mai), nous vous fixons dorénavant rendez-vous pour 45 minutes de cinéma avec le sandwich et la boisson de circonstance, le tout pour à peine 3€ ! A coup sûr une façon originale de passer son temps de midi avec le meilleur du court métrage produit en Communauté française ! Un cinéphile averti...

Vendredi 16/10 à 12h30

« Dernier voyage » de Pierre Duculot

Avec Suzy Falk, Safya Latrèche,
Christelle Cornil, Carlo Ferrante...
(Monkee productions, 2008, 15 min.)

En présence du réalisateur
et de Safya Latrèche (comédienne)



Dans un hôpital, une vieille dame semble plongée dans un profond coma. « Tant que Mamy n'a pas passé l'arme à gauche, impossible de partir en vacances dans le Sud », se dit la famille. « Que faire ? »

Mamy ne se soucie guère de ces petits problèmes, du fond de son profond sommeil...

« Chloé » de Patrice Baudouin

Avec Naïs Bastide, Marie du
Bled...
(PBC Pictures, 2007, 9 min.)

Un jour dans une morgue...



« Les mains froides » de John Shank

Avec Marvin Fevrier, Marie Bach et Jean-
Henri Compère
(Limited Adventures, 2003, 15 min.)

Une nuit d'hiver. Un petit garçon et la mort...



« Dji vou veu volti » de Benoît Feroumont

(La Parti Production & Walking The Dog,
2007, 13 min.)

Amoureux éperdu de la princesse du Royaume, un troubadour vient sous le balcon de la belle chanter sa romance en dialecte liégeois. Mais le sous-titre du film insensible à la guimauve de l'interprète et exacerbé par les paroles niaisuses de la chanson se rebelle. Il prend vie, perturbe la beauté de la scène avant de succomber lui-même au charme de la princesse. Les deux prétendants se lancent alors dans une lutte féroce...



Les Toiles Merveilleuses

Ciné-club pour enfants déficients visuels
Avec le soutien de la Ville de Mons

S'il y a bien un art qui fait partie de la vie quotidienne, dont on parle dans les conversations familiales et auquel les aveugles n'ont pas accès... c'est le cinéma. C'est dans un esprit d'enrichissement culturel que le Plaza Art et l'Oeuvre Fédérale les Amis des Aveugles proposent aux enfants déficients visuels d'assister gratuitement à des séances de cinéma adaptées grâce au système de l'Audiovision. Ce ciné-club se déroulera tous les deuxièmes samedis du mois à 10 heures.

Le voyage de Chihiro

Samedi 10/10 à 10h

Chihiro, dix ans, a tout d'une petite fille capricieuse. Elle s'apprête à emménager avec ses parents dans une nouvelle demeure. Sur la route, la petite famille se retrouve face à un immense bâtiment rouge au centre duquel s'ouvre un long tunnel. De l'autre côté du passage se dresse une ville fantôme. Les parents découvrent dans un restaurant désert de nombreux mets succulents et ne tardent pas à se jeter dessus. Ils se retrouvent alors transformés en cochons. Prise de panique, Chihiro s'enfuit et se dématérialise progressivement. L'énigmatique Haku se charge de lui expliquer le fonctionnement de l'univers dans lequel elle vient de pénétrer. Pour sauver ses parents, la fillette va devoir faire face à la terrible sorcière Yubaba.

Les enfants pourront découvrir les personnages de manière tactile. Ceux-ci seront en effet reproduits grâce à la technique d'impression en thermo-relief.



De Hayao Miyazaki
Japon, 2002, 2h02